Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 10 (1868-1870)
Heft: 64

Rubrik: Observations siccimétriques à Lausanne

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OBSERVATIONS SICCIMÉTRIQUES

A LAUSANNE.

5e Année. — Année météorologique 1869.

PAR

M. L. DUFOUR

professeur de physique à l'Académie de Lausanne.

(Pl. 28.)

Les observations ont été poursuivies, en 1869, suivant la méthode et avec l'appareil qui se trouvent décrits dans une précédente note (Bull. Soc. vaud. sc. nat., t. X., N° 62, p. 232).

Il suffira de rappeler ici, en peu de mots, que le *siccimètre* offre une surface circulaire de cinquante centimètres de diamètre à la chute de la pluie et à l'évaporation, que la surface du liquide est ramenée à un niveau constant tous les deux jours, que la mesure qui est faite donne la *différence* entre la chute de la pluie et l'évaporation.

Les observations siccimétriques de 1869 sont représentées dans le tableau ci-joint à la même échelle et suivant la même méthode que celles des quatre années déjà publiées (loc. cit.). On a porté, pour chaque jour, une ordonnée représentant la *différence* entre la chute et l'évaporation, comptée depuis le commencement de l'année météorologique jusqu'à ce jour-là. Quand, entre des jours successifs, la chute l'emporte sur l'évaporation, la courbe s'élève; dans le cas contraire, elle s'abaisse.

Les principales remarques qui peuvent être faites sur la courbe de 1869 sont les suivantes :

1° Le mois de décembre 1868 a été très pluvieux; l'excès de chute est 166^{mm} au 1er janvier 1869.

2° Pendant la plus grande partie de janvier, l'évaporation a été plus considérable que la chute, mais d'une quantité cependant faible, environ 7^{mm}.

3° Le maximum *d'excès de chute*, 254^{mm}, se trouve atteint le 10 mars.

4° A partir de cette époque, jusque vers le milieu de mai, l'évaporation l'emporte, en moyenne, sur la chute. Comme il s'agit du printemps, où la température n'est pas encore très élevée, cela indique suffisamment que la saison a été sèche.

5° A partir du milieu de juin, il y a une longue période, jusqu'à la fin d'août, où l'évaporation l'emporte beaucoup, d'environ 290^{mm}, sur la chute. Cette période donne à l'été de 1869 un caractère prononcé de sécheresse.

6° Le 23 juillet, la courbe coupe l'axe. Ce jour-là donc, l'eau de la pluie et l'eau évaporée depuis le commencement de l'année se trouvaient être égales.

7° Les mois d'automne offrent des périodes variables ou c'est tantôt la chute, tantôt l'évaporation qui est en excès. Toutefois, en prenant les mois d'automne dans leur ensemble, on voit que la chute l'emporte sur l'évaporation de 115^{mm}.

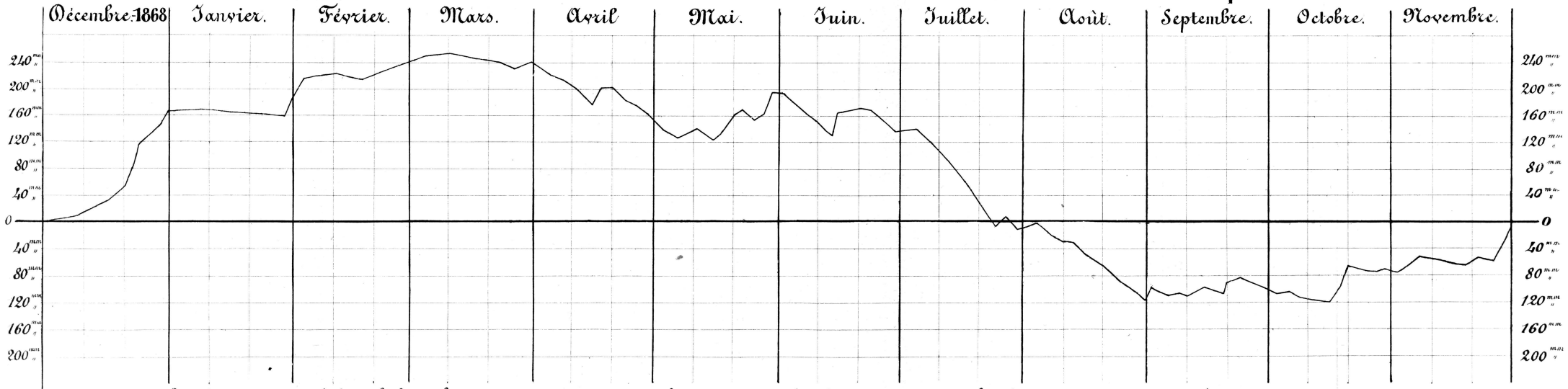
8° L'année s'achève avec une compensation presque complète entre la pluie et l'évaporation. L'excès de 5^{mm} est en faveur de l'évaporation.

Pour savoir quelle a été la valeur *absolue* de l'évaporation, il faut connaître la quantité *absolue* d'eau tombée. D'après les observations pluviométriques de M. Marguet, il est tombé, à Lausanne, en 1869, 855^{mm}. Si l'on ajoute à ce chiffre l'excès de 5^{mm} mentionné ci-dessus, on voit que, en 1869, l'évaporation absolue subie par le siccimètre a été de 860^{mm}. Ce nombre est supérieur d'environ 200^{mm} a celui (669^{m}) qui représente l'évaporation moyenne annuelle, déduite des quatres années précédentes (loc. cit. 246).

L'année 1869 peut donc être considérée comme une année sèche. On sait d'ailleurs qu'elle a été remarquable également par une température supérieure à la moyenne.

LAUSANNE. — 1869. — Observations siccimétriques – 5me Année.

Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. X. p. 556. Pl. 23.



La surface du vase exposé à la chute de la pluie et à l'évaporation est de 1965 centimètres carrés. – Les portions ascendantes de la courbe correspondent aux excès de chute; les portions descendantes, aux excès d'évaporation.

Echelle horizontale: 1,5mm vaut un jour. — Echelle verticale: 1,0mm représente quatre millimètres d'excès de chute ou d'évaporation.